

## Appel contre l'esprit d'Assise

**Author :** spo

**Categories :** [Documents](#)

**Date :** 2 février 2011

Le blog du Mesnil-Marie vient de reproduire un appel de plusieurs intellectuels catholiques italiens suppliant le pape Benoît XVI de ne pas répéter la journée d'Assise afin de ne pas installer dans l'Église « l'esprit d'Assise » contraire à l'enseignement traditionnel de l'Église. On lira l'intégralité de ce texte sur [le blog du Mesnil-Marie](#). Vu l'importance du sujet, j'en publie ci-dessous un extrait :

[...]

Ce "prier ensemble", quel qu'en soit le but, qu'on le veuille ou non, a eu pour effet de faire croire à beaucoup que tous priaient "le même Dieu", seulement avec des noms différents. Au contraire, les Écritures sont claires: «Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi» (Premier commandement), «Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie: nul ne vient au Père que par moi» (Jn 14, 6).

Ceux qui écrivent ici ne contestent nullement le dialogue, avec chaque personne, quelle que soit sa religion. Nous vivons dans le monde et chaque jour nous parlons, discutons, aimons, même ceux qui ne sont pas chrétiens car ils peuvent être athées, dans le doute ou appartenir à d'autres religions. Mais cela ne nous empêche pas de croire que Dieu est venu sur la terre et s'est laissé tuer, pour nous enseigner justement le Chemin et la Vérité et pas seulement l'un des nombreux chemins et l'une des nombreuses croyances possibles. Le Christ est pour nous chrétiens, le Sauveur : l'unique Sauveur du monde.

Nous nous rappelons donc avec consternation, revenant 25 années en arrière, les poulets décapités sur l'autel de Sainte-Claire selon des rituels tribaux et le sanctuaire de l'église Saint-Pierre profané par une statue de Bouddha placée sur l'autel, au-dessus des reliques du martyr Vittorino, tué 400 ans après Jésus-Christ pour témoigner de sa foi. Nous nous rappelons les prêtres catholiques qui se sont prêtés à des rites d'initiation d'autres religions : des scènes horribles car, si il est "stupide" de baptiser dans la foi catholique un adulte qui ne croit pas, il est tout aussi absurde qu'un prêtre catholique ait à subir un rituel dont il ne reconnaît pas la validité ou l'utilité. En faisant ainsi, on finit juste par faire passer une idée : que les rites, tous les rites, ne sont que des gestes humains vides de sens et sans effets. Que toutes les conceptions du divin se valent. Que toutes les morales qui émanent de toutes les religions, sont interchangeables.

Voilà, cet “esprit d’Assise” sur lequel les médias et les secteurs les plus relativistes de l’Eglise ont brodé, jetant la confusion. Il nous semble étranger à l’Evangile et à l’Eglise du Christ, qui jamais, depuis deux mille ans, n’avait choisi d’agir ainsi. Nous aurions voulu récrire alors ces observations ironiques d’un journaliste français : «En présence de tant de dieux, on croira plus facilement que tous se valent ou s’il y en a seulement un de vrai. Le parisien moqueur imitera ce collectionneur sceptique dont l’ami venait de faire tomber une idole d’une table : ‘Ah, malheureux, ce pourrait être le vrai Dieu’.» [...]

Ce message se termine ainsi :

Très Saint-Père, nous croyons qu’avec un nouvel “Assise 1986”, aucun chrétien en terres d’Orient ne sera sauvé, ni en Chine communiste, ni en Corée du Nord ni au Pakistan ou en Irak... De nombreux fidèles, au contraire, ne comprendront pas pourquoi justement dans ces pays, il y en a encore qui meurent en martyrs pour ne pas renoncer à leur rencontre, non pas avec une religion, mais avec le Christ. Comme eux, les Apôtres sont morts.

En face de la persécution, il existe des voies politiques et diplomatiques, des dialogues personnels et d’Etat : c’est cette voie-là qu’il faut plutôt suivre, sans oublier Votre amour et Votre désir de paix pour tous les hommes. Mais cela doit se faire sans donner à ceux qui veulent semer la confusion et augmenter le relativisme religieux, antichambre de tous les relativismes, une occasion médiatique aussi appétissante que la réédition d’“Assise 1986”.

Avec une dévotion filiale.

Francesco Agnoli, Lorenzo Bertocchi, Roberto de Mattei, Corrado Gnerre, Alessandro Gnocchi, Camillo Langone, Mario Palmaro